

Infos Palestine-18

Bulletin d'information de l'association Palestine-18 gratuit

Palestine-18



Pour une paix juste et durable

Sommaire :

- Editorial page 1
- Histoire de la Palestine
1° épisode page 1
- Témoignage: Avoir 17 ans en
Palestine:..... Page 2
- Culture : Mahmoud Darwich
..... page 3
- Informations diverses
DAM le groupe qui monte en
Palestine..... page 4

Adresse :

- Infos Palestine-18
12, rue Armand Bazille
18 100 Vierzon

Directeur de la publication:

- Bassem Daoud

Comité de rédaction:

- Richard Billy
- Bassem Daoud
- Francis Vite

PAO:

- Francis Vite

Photographies:

- Alexandre Daoud
- Marie Jo Parbot
- Anne Paq
- Sites internet
AFPS du Nord Pas de
Calais
Delirium le journal.
oulala.net
Autres sites internet

Imprimeur:

- Imprimerie municipale de
Vierzon

Editorial

En novembre 2007, s'ouvrira une « conférence » internationale, apparemment réduite à une « réunion » internationale, considérée comme une n^{ième} initiative pour la paix, sous l'égide des États Unis d'Amérique et non de l'ONU. Cette malheureuse tentative n'a pas, apparemment, comme objet la paix dans la région proche orientale mais plutôt le développement d'un processus de rapprochement vers les sunnites modérés de la région pour contrebalancer l'influence chiite exclue de cette rencontre. Certains, comme Bernard Ravenel, Président de l'association France Palestine Solidarité, vont même jusqu'à considérer qu: « *En réalité se profile un processus qui pourrait être le prologue, non pas de la paix mais d'une aggravation des tensions qui affligent la région. En clair, non pas un processus de paix, mais un processus de guerre...* ».

Ce pessimisme ambiant, on voudrait l'effacer de nos esprits mais les promesses non tenues sont là pour nous rappeler la réalité de la situation.

Pour décrypter cette situation confuse nous avons décidé de créer cette feuille d'information à votre intention. Vous y trouverez nos activités et des analyses sur la situation actuelle mais aussi des éléments historiques, culturels, l'actualité de la vie quotidienne en Palestine, des témoignages vécus par des membres et sympathisants de la Région. C'est ainsi que nous avons le plaisir de vous convier à la lecture de ce premier numéro qui, nous l'espérons, vous fera découvrir et aimer la Palestine et ses voisins: Israël, le Liban, la Jordanie, la Syrie. Bonne lecture, et faites nous part de vos impressions, bonnes ou mauvaises et à bientôt ... à vous lire !

Le comité de rédaction



Avec l'aide des Arabes, les Britanniques prennent la Palestine aux Turcs ottomans au lendemain du premier conflit mondial. Les Arabes se révoltent contre les Turcs, car dans un échange de correspondance (1915-1916) avec Hussein Ibn Ali, cheikh de La Mecque, les Britanniques leur avaient promis l'indépendance après la guerre. La Grande-Bretagne fait d'autres promesses, qui entrent en contradiction avec ces engagements. Ainsi,

« *les Britanniques leur avaient promis l'indépendance après la guerre.* »

les accords secrets de Sykes-Picot (1916) avec la France et la Russie l'obli-

Et si on contait l'histoire de la Palestine depuis la chute de l'empire Ottoman !

1° épisode : le mandat britannique

gent à partager et à contrôler avec ses Alliés les provinces arabes de l'Empire ottoman. Dans un troisième accord, la déclaration Balfour de 1917, la Grande-Bretagne promet aux juifs, dont l'aide apportée à l'effort de guerre est précieuse, un « foyer national » juif. Cette promesse est, par la suite, ajoutée dans le mandat conféré à la Grande-Bretagne par la Société des Nations en 1922.

Sous ce mandat (1922-1948), il est difficile aux Britanniques de concilier leurs promesses contradictoires. Les sionistes envisagent une immigration à grande échelle, et certains parlent d'un État juif englobant toute la Palestine. Toutefois, les Palestiniens rejettent le droit des Britanniques de promettre leur terre à une troisième partie, craignant d'être dépossédés par les sionistes. Des agressions antisionistes ont lieu, à Jérusalem (1920) et à Jaffa (1921). Une déclaration anglaise de 1922 rejette les revendications sionistes sur l'ensemble de la Palestine et limite l'immigration

juive, mais réaffirme le soutien à la création d'un foyer national juif. Les Britanniques proposent d'établir un conseil législatif, rejeté par les Palestiniens qui jugent la mesure discriminatoire.

Après 1928, lorsque l'immigration juive augmente à nouveau, la politique britannique oscille entre les pressions arabes et juives. L'immigration fait un bond à partir de 1933, avec l'avènement du nazisme en Allemagne. En 1935, près de 62 000 juifs arrivent en Palestine. La peur d'une domination juive est la principale cause de la révolte arabe qui éclate en 1936 et continue par intermittence jusqu'en 1939. À cette époque, la Grande-Bretagne limite, une fois de plus, l'immigration juive et l'achat de terres par les juifs.

A suivre...

Encyclopédie Microsoft Encarta

Avoir 17 ans en Palestine : témoignage!



Checkpoint de Kalandia
(Ramallah)

la vie pour les
palestiniens devient
insupportable.
En effet cette «prison
à ciel ouvert» étouffe
ceux qui vivent à
l'intérieur car rien ne
peut ni entrer ni sortir
des territoires
autonomes

Alexandre Daoud, 17 ans, en séjour familial en Palestine en Juillet 2007, a rencontré des jeunes de son âge. Il livre à **Info-Palestine** quelques-uns de leur propos.

A quelle heure pars-tu travailler au collège le matin ?

Le matin je dois partir à 7h pour arriver vers 7h45 - 8h au collège, pourtant je n'ai que sept kilomètres à faire en bus, mais il y a les checkpoints.

J'habite Ram une ville située à sept kilomètres de Jérusalem et j'ai le choix entre deux checkpoints, à Hizmah, que j'emprunte le plus souvent ou Ramallah. Au premier, qui est à deux kilomètres de chez moi je mets environ 30 minutes. Ce checkpoint est aussi fréquenté par beaucoup de juifs d'où la facilité du passage ou au contraire l'inverse. En fait ça dépend de l'humeur des soldats ou d'événements récents s'il y a eu accrochage ou pas la veille par exemple. En revanche au checkpoint de Ramallah, qui s'appelle Kalandia et qui est un des plus importants en Palestine, je mets environ 1h- 1h30 car ici aucun juif ne passe et il donne accès au territoire compris à l'intérieur du mur. Bien sûr, je le répète, tous ces horaires dépendent de l'humeur des soldats qui régulent à leur guise la circulation au checkpoint. Finalement, j'arrive au collège vers 7h45 - 8h. Il m'arrive quelque fois d'être en retard à cause du checkpoint.

Les jeunes comme toi se découragent-ils facilement?

Bien sûr, certains arrêtent l'école vers 15-16 ans voire même avant pour des petits travaux de-ci de-là à court terme. Ils gagnent à peu près 150 shekels par mois soit environ 25 euros. De plus la plupart travaillent très dur pour aider leurs parents et sont exploités par leurs patrons. En Palestine pourtant la grande majorité des écoles est publique mais la vie est très difficile. Les écoles privées sont très chères, dirigées la plupart du temps par des congrégations religieuses ou par

l'agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) seulement dans les camps de réfugiés. On peut donc comprendre pourquoi certains arrêtent l'école car ce n'est pas leur propre souhait mais par obligation de faire vivre la famille.

Depuis la construction du mur par Israël, qui empiète amplement sur les limites fixées mais qui de toute façon n'a pas lieu d'être, la vie pour les palestiniens devient insupportable. En effet cette «prison à ciel ouvert» étouffe ceux qui vivent à l'intérieur car rien ne peut ni entrer ni sortir des territoires autonomes. De plus les checkpoints se sont multipliés en nombre mais

« *Tout ceci est mis en place pour couper totalement les palestiniens du reste du monde* »

aussi en taille. Par exemple à Kalandia ou Azarieh, deux des plus importants points de passage du pays, ressemblent à de grands péages avec fouille au corps, rayons X et passage sous portes à métaux. On se croirait presque à l'aéroport mais sans les avions. Tout ceci est mis en place pour couper totalement les palestiniens du reste du monde et les enfermer pour qu'ils ne deviennent, à force, «qu'un mauvais souvenir ». Pour autant la vie pour les palestiniens de Jérusalem par exemple n'est pas facile. Entre les permis de construire à des prix exorbitants, les destructions de maisons, l'interdiction d'accès à l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa aux hommes de moins de 45 ans le vendredi, l'inflation, la situation palestinienne est plus qu'alarmante. Prenons par exemple le cas d'un homme qui par malheur fait construire un étage à sa maison et n'a pas de permis. La mairie israélienne laisse quelques jours pour qu'il

détruire entièrement l'étage lui-même, sinon l'armée détruira toute la maison. Autre exemple: de riches palestiniens, vivant à l'étranger, font construire des immeubles sans permis, revendent les appartements à des sommes exorbitantes pour les palestiniens (100 000 dollars) et ces derniers, comble de malheur, sont avisés d'expulsion pour constructions sans permis. C'est ainsi que l'on vit en Palestine.

« *Mais aujourd'hui les américains doivent ouvrir les yeux sur les vrais terroristes de notre temps* »

Ces conditions de vie totalement intolérables, la libre action de l'état d'Israël, ne trouveront de solutions que lorsque de vraies mesures seront appliquées à l'encontre de cette politique ségrégationniste qu'a mis en place Israël, et non en faisant de beaux discours à quelque tribunes que ce soit à des milliers de kilomètres de ce qui se passe réellement en Palestine. La lutte contre le terrorisme par les États-Unis s'est dirigée contre les pays musulmans depuis les attentats du World Trade Center. Mais aujourd'hui les américains doivent ouvrir les yeux sur les vrais terroristes de notre temps. Ce terrorisme gratuit et cautionné par la plus grande puissance mondiale qui se dit, elle, défenseuse des droits de l'homme et pour la liberté des peuples ne doit plus être. La liberté du peuple palestinien doit être mis en place et un état créé pour qu'enfin les injustices faites à ce peuple soient en parties effacées car les blessures de la guerre et les atrocités engendrées, elles, ne s'effaceront pas. Les extrémistes se trouvent des deux cotés et s'il y a bien des personnes qu'il faut arrêter ce sont bien celles-là.

Alexandre Daoud - Juillet 2007



- Jérusalem -
photo A. Daoud

Poète et palestinien : Mahmoud DARWICH

Identité

Ce poème, écrit en 1964, est devenu comme un refrain magique enflammant les cœurs et déchaînant les sentiments de fierté et d'enthousiasme des Palestiniens.

Mahmoud Darwich est souvent interpellé, lors de ses récitals, par un public qui le lui réclame et voit en lui plus un prophète qu'un poète tout simplement...

Mais à chaque fois, il refuse, préférant lire ses nouveaux poèmes.



Mahmoud Darwich

Inscris !
Je suis Arabe
Le numéro de ma carte : cinquante mille
Nombre d'enfants : huit
Et le neuvième... arrivera après l'été !
Et te voilà furieux !

Inscris !
Je suis Arabe
Je travaille à la carrière avec mes compagnons de peine
Et j'ai huit bambins
Leur galette de pain
Les vêtements, leur cahier d'écolier
Je les tire des rochers...
Oh ! je n'irai pas quémander l'aumône à ta porte
Je ne me fais pas tout petit au porche de ton palais
Et te voilà furieux !
Inscris !
Je suis Arabe
Sans nom de famille - je suis mon prénom
« Patient infiniment » dans un pays où tous
Vivent sur les braises de la Colère
Mes racines...
Avant la naissance du temps elles prirent pied

Avant l'effusion de la durée
Avant le cyprès et l'olivier
...avant l'éclosion de l'herbe
Mon père... est d'une famille de laboureurs
N'a rien avec messieurs les notables
Mon grand-père était paysan - être
Sans valeur - ni ascendance.
Ma maison, une hutte de gardien
En troncs et en roseaux
Voilà qui je suis - cela te plaît-il ?
Sans nom de famille, je ne suis que mon prénom.

Inscris !
Je suis Arabe
Mes cheveux... couleur du charbon
Mes yeux... couleur de café
Signes particuliers :
Sur la tête un keffieh avec son cordon bien serré
Et ma paume est dure comme une pierre
...elle écorche celui qui la serre
La nourriture que je préfère c'est
L'huile d'olive et le thym

Mon adresse :
Je suis d'un village isolé...
Où les rues n'ont plus de noms
Et tous les hommes... à la carrière comme au champ

Aiment bien le communisme
Inscris !
Je suis Arabe
Et te voilà furieux !

Inscris
Que je suis Arabe
Que tu as raflé les vignes de mes pères
Et la terre que je cultivais
Moi et mes enfants ensemble
Tu nous as tout pris hormis
Pour la survie de mes petits-fils
Les rochers que voici
Mais votre gouvernement va les saisir aussi
...à ce que l'on dit !

DONC

Inscris !
En tête du premier feuillet
Que je n'ai pas de haine pour les hommes
Que je n'assaille personne mais que
Si j'ai faim
Je mange la chair de mon Usurpateur
Gare ! Gare ! Gare
À ma fureur !

Mahmoud DARWICH

Mahmoud Darwich est poète. Il est aussi palestinien. Arraché à sa terre à l'âge de 6 ans, il fut ballotté dans la tourmente politique et la guerre de libération. Porte-parole malgré lui de tout un peuple, Darwich enfourcha le cheval de la diatribe et guerroya avec les mots.

Ses premiers textes furent associés à la Cause Palestinienne, sans toujours y avoir été préparés. Lui, si exilé, déjà, en son fort intérieur, n'aspirant qu'à chasser la muse, a été aspiré par la tornade OLP. A tel point que l'un de ses poèmes " mit le feu " à la Knesset et créa un incident diplomatique.

Éternel exilé, du Caire à Beyrouth, de Paris à Tunis, puis Amman, Darwich cherchait à ne parler que d'amour alors que la mort frappait à sa porte tous les jours. Bravant la peur et les interdits, il délivra son message aux quatre coins de monde, offrant ainsi une autre approche que la seule revendication politique. Il participa à mieux faire connaître son pays, sa langue, sa culture, son peuple.

Avec la naissance de l'Autorité palestinienne il prit du recul avec l'action politique tout en restant fermement engagé contre les processus visant à brader sa terre... las !

Depuis quelques années il s'est retourné vers ses premières inclinations : le poème d'amour traditionnel. Laisant le temps au temps et la terre à la poussière, il semble avoir effectué dans ce virage littéraire un travail sur lui-même qu'il aspirait tant mais que les événements ne lui permettaient pas.

François Xavier,

Auteur d'une biographie de
Mahmoud Darwich

« Mahmoud Darwich dans l'exil
de sa langue »

L'éloquence du sang

Extrait du discours de Mahmoud Darwich le 25 mars 2002

à l'intention de la délégation du parlement international des écrivains

"Je sais que les maîtres des mots n'ont nul besoin de rhétorique devant l'éloquence du sang.

C'est pourquoi nos mots seront aussi simples que nos droits : nous sommes nés sur cette terre, et de cette terre.

Nous n'avons pas connu d'autre mère, pas connu d'autre langue maternelle que la sienne. »

Le 29 et le 30 novembre à Bourges et à Vierzon, témoignages de Palestine et d'Israël.

A l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la journée de solidarité avec le peuple palestinien décrétée par l'ONU en 1997, El Qantara et Palestine-18 vous invitent à une conférence de Marie-Jo Parbot, militante de l'Association France Palestine Solidarité et de l'International Women's Peace Service.



Deux conférences de Marie-Jo Parbot sont prévues à **18h à Bourges le 29 novembre** au Hameau de la Fraternité, et à **20h30 à Vierzon le 30 novembre**, salle du Beffroi. Venez débattre avec elle, avec nous de la situation en Palestine!

Dates de réunion de l'association Palestine-18

Les prochaines réunions de l'association Palestine-18 auront lieu : Salle n°4, place du marché au blé à 20h30 à Vierzon les Jeudi 8 novembre 2007 et Jeudi 10 janvier 2008

Vous pouvez y participer. Un petit coup de fil au 02 48 71 58 77 et le tour est joué. Venez nous rejoindre!

DAM, le groupe qui monte en Palestine

HIP - HOP et RAP nouvelles expressions de la jeunesse palestinienne?



DAM, acronyme de « Da Arabian MCs », signifiant également «sang» en hébreu ou «éternité» en arabe, se compose de Tamer Nafar, 27 ans, de son frère Suhell, 23 ans, et de Mahmoud Jleri, 24 ans, tous trois ayant grandi dans la ville ghetto de Lod, une ville mixte peuplée d'arabes et de juifs, se trouvant à 20 kilomètres de Jérusalem.. Tamer, qui faisait du hip hop depuis 1998 avec son frère, fut d'abord contacté par Mahmoud qui écrivait ses propres textes et ils décidèrent rapidement de joindre leurs forces pour fonder le groupe en 1999.

La musique de DAM est une fusion unique d'orient et d'occident, mélangeant les rythmes arabes et les mélodies orientales avec un hip hop urbain. Leurs paroles sont bien sûr influencées par le conflit Israélo-Palestinien ainsi que par la lutte palestinienne pour la liberté et l'égalité. DAM tire également son influence de sujets controversés comme le terrorisme, la drogue et les droits de la femme.

Musicalement ils puisent leur inspiration d'artistes de la scène hip hop tels que NAS, 2Pac, MOS Def, IAM, NTM, Saian Supa Crew, MBS, mais aussi de la musique arabe (Marcel Khalifa, Kazem Saher, George Wassouf, Majda Al Romi...).

Le premier album de DAM, "Stop Selling Drugs" est sorti localement en 1998, suivi d'un deuxième

Une recette palestinienne : Chorba 'adass ou soupe de lentilles

Préparation et cuisson :

1 heure

Ingédients :

1 tasse de lentilles jaunes (on en trouve à Artisans du Monde Vierzon)

1 pomme de terre

3 carottes

2 oignons moyens

4 à 6 gousses d'ail

Epices : sel - poivre noir - cumin

Préparation :

Dans une cocotte ou une grande casserole, faites revenir les oignons, puis l'ail dans de l'huile. Ils doivent être bien cuits.

Coupez la pomme de terre et les carottes en morceaux.

Faites les revenir quelques



minutes avec les oignons et l'ail.

Lavez les lentilles puis ajoutez les dans la cocotte.

Recouvrez le tout d'eau.

Ajoutez une demi-cuillère à café de sel et les épices.

Laissez cuire à feu moyen pendant environ 45 minutes.

Passez la soupe au mixeur et servir ensuite.

Cette soupe peut être servie sur des tranches de pain grillé



album, "Min Irhabi " ("qui sont les terroristes ?") sorti lui en 2001. Le titre controversé de cet album est sorti sur internet et plus de 1 million de personnes l'ont téléchargé dans le mois de sa sortie sur le site Web ArabRap.Net. La chanson a été également distribuée librement avec le magazine Rolling Stone en France et est devenue un véritable « hymne de la rue » pour bon nombre de jeunes se reconnaissant à travers ces textes. Fait hautement symbolique, les paroles de la chanson ont été étudiées dans plusieurs universités autour du monde en raison de leur signification profonde, et le groupe accède à présent par ce biais à une popularité internationale grâce à ce message unique, et à leurs concerts électrisants.

Cet intérêt croissant a conduit le groupe à participer à divers projets tels que des bandes origina-

Souvenons - nous:

Il y a 60 ans

29 novembre 1947 :

Plan de partage de la Palestine

14 mai 1948 :

auto proclamation de la création de l'État d'Israël

15 mai 1948 :

Al Nakba (la catastrophe) pour les palestiniens

les de films, de documentaires, ou d'exposition photos, mais aussi plus naturellement à de nombreux concerts en Europe (France, Angleterre, Allemagne, Belgique, Suisse etc...) et aux Etats-Unis.



Concert à Bethléem en février 2007